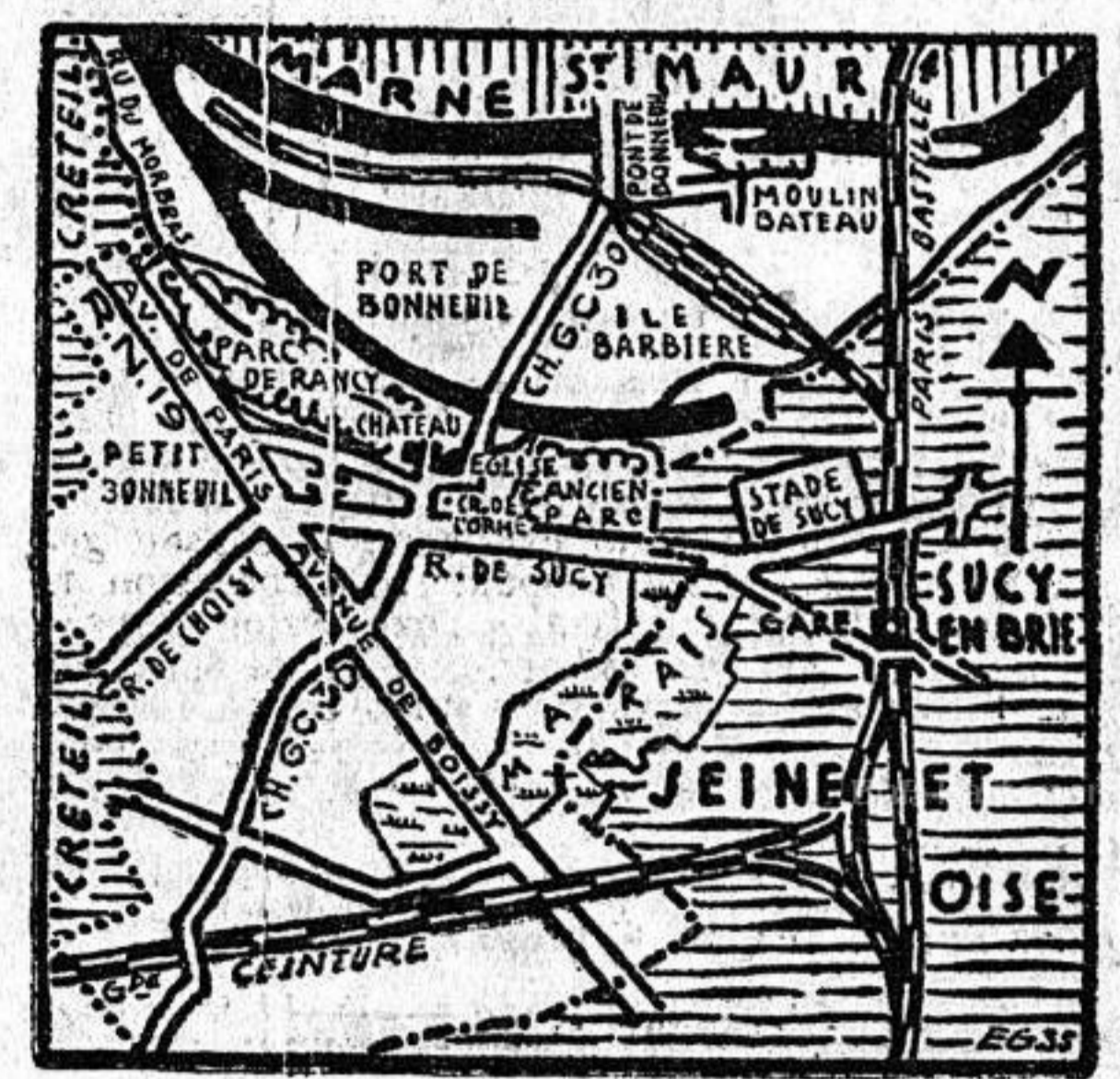


Le Décor de la vie

BONNEUIL

Bonneuil fait suite à Créteil, comme Créteil à Maisons-Alfort... Le décor de la vie... Bonneuil fait suite à Créteil, comme Créteil à Maisons-Alfort...



Quoi qu'il en soit, le parc de Rancy, qui n'est pas dessiné si magnifiquement sur la carte des chasses de 1764 à 1765, m'a paru être dans un état d'abandon lamentable... Le parc de Rancy...

Dans sa monographie de la commune, l'excellent archiviste Bourron a jugé bon de publier in extenso le cahier des doléances de 1789, parce que ce document est d'une importance capitale... Le cahier des doléances de 1789...

FEUILLETON DU 4 SEPTEMBRE 1935

LA MUSIQUE

Le centenaire de la naissance de Camille Saint-Saëns

Au début du mois prochain plusieurs manifestations doivent être organisées à Paris pour commémorer le centenaire de la naissance de Camille Saint-Saëns... Le centenaire de la naissance de Camille Saint-Saëns...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

Le ministre de la marine a fixé à 75 le nombre d'élèves admis cette année à l'École navale... L'École navale...

Les essais du paquebot « Ville-d'Alger » de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

MARINE MARCHANDE

Les essais terminés, le paquebot ralliera Saint-Nazaire pour achever ses essais... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

Après avoir été nommé directeur de la Compagnie générale transatlantique, actuellement en achèvement à Saint-Nazaire, auront lieu du 6 au 8 septembre, sur la base des Glénans, et en haute mer... Le paquebot « Ville-d'Alger »...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

1841, ne s'accroît que très faiblement de cette villégiature. Il intervint une seule fois dans les affaires communales, en 1839, pour protester contre les barrages établis en Marne au moulin Boucher, à Créteil, et qui faisaient refluer sur ses terres les eaux du Mort-Bras... Le Mort-Bras...

Une lettre du comité de salut économique au président du conseil

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Le comité de salut économique vient d'adresser au président du conseil une lettre dans laquelle il demande une réduction des impôts... Le comité de salut économique...

Avis de messe

Un service anniversaire à la mémoire du général Heusch, ancien commandant de la 5^e région, sera célébré en la cathédrale d'Orléans, le 7 du courant, à 10 heures. Le présent avis tient lieu d'invitation.

Nouvelles diverses

M. Georges Mandel, ministre des P. T. T., étant absent de Paris demain mercredi, ne pourra recevoir de jour à la Chambre Alexandre Apinaziak, ministre des Pensions, accompagné de M. Maupou, président de l'œuvre des orphelins de guerre en Saône-et-Loire, a visité hier, à Amigné (Rhône), le préventorium Maupou.

FAITS-DIVERS

La vengeance du mari. — Un fondeur polonais, M. Joseph Put, apprenant dernièrement que, pendant son absence, sa femme recevait, dans le pavillon qu'ils habitent, 5, rue des Suisses, à Nanterre, son amant, un comptable, Alexandre Apinaziak, Dimanche soir, Joseph Put fit le guet, en compagnie de son frère Pierre et d'un terrassier, François Turchan. Les trois hommes, ayant vu rentrer Apinaziak, firent irruption quelques instants après dans le pavillon. L'amant essaya de prendre la fuite, mais il fut rapidement terrassé. On lui enleva sa chemise et on le ligota sur une chaise. Joseph Put prit alors une ceinture de cuir et se mit à flageller son rival. Alertés par les cris poussés par ces derniers, des voisins appelèrent la police. Lorsque les agents arrivèrent, Apinaziak était dans un tel état qu'on dut le transporter à l'hôpital de Nanterre. M. Ripault, commissaire de police, a consigné à sa disposition Joseph Put et ses deux complices.

Les fraudes en donane du Havre. — Après une confrontation avec Mme Marguet, inculpée dans l'affaire des fraudes, qui a eu lieu hier après-midi, devant M. Cravyn, juge d'instruction au Havre, ce dernier a remis en liberté le nommé Ognibéné, qui avait été condamné par le Tribunal de Commerce de Rouen, ancien employé de Mme Marguet, bénéficiaire sous un pseudonyme.

Interrogé au sujet d'une nouvelle affaire de fraude sur du café, relatée par différents journaux, M. Cravyn déclara qu'il n'avait rien à dire et qu'il n'avait aucune plainte et qu'il ne savait pas de quoi il s'agissait.

Drame. — Pour une raison que l'enquête n'a pas encore établie, un détenu de la maison d'arrêt de Clairvaux, nommé Le Goff, 25 ans, a égorgé un brumeux avec le nom de M. Le Goff, 25 ans, âgé de 28 ans, qui est mort peu après. Le meurtrier s'est servi d'un fer de rabot qu'il s'était procuré à l'atelier. Le parquet de Troyes enquête.

Les accidents de la circulation. — Deux voitures sont entrées en collision, route d'Orléans, à Arpajon. Le conducteur de l'une d'elles, M. Ernest Ripault, 27 ans, demeurant à Savigny, a été mortellement blessé. Sa femme, âgée de 26 ans, est sérieusement atteinte.

Entre Catigny et Avrigny (Oise), une automobile s'est écrasée contre la remorque d'un camion arrêté. M. Georges Dupas, 26 ans, de Compiègne, a été tué et son fils, âgé de 12 ans, a été hospitalisé à Compiègne dans un état grave.

En voulant éviter un camion, une voiture, conduite par M. Vitard, a versé dans un fossé. Mme Vitard a succombé aux suites de ses blessures. Son mari et les deux amis ont été conduits à l'hôpital de Macon dans un état grave.

A proximité de Modane (Savoie), M. Novel Catin, 37 ans, originaire de Chambéry, a été renversé et mortellement blessé par un camion.

Un cycliste, M. Jean Mazères, 54 ans, employé à la Compagnie du gaz, a été heurté par une automobile, à Toulouse. Il est mort à l'Hôtel-Dieu.

Fraternité. — Au cours d'une discussion, hier, à Propriété, le nommé M. Ernest Ripault, âgé de 27 ans, a coupé de revolver, son frère, François. Le meurtrier a été arrêté.

La disparition de l'ancien garde champêtre. — Un chasseur de Montcourt-Fronville (Seine-et-Marne), M. Feuillassat, a retrouvé à deux cents mètres de la route de Montcourt à Grzy-sur-Loing, un pied d'homme, le cadavre du père Louis. On se souvient que cet ancien garde champêtre de Montcourt avait disparu du domicile de ses enfants, les époux Desnang, depuis plusieurs semaines, et que des recherches avaient été entreprises par le parquet de Fontainebleau, la gendarmerie de Nemours et la police mobile.

Explosion. — En voulant prendre à la mairie de Vingrau (Pyrénées-Orientales), une provision de poudre qui lui était nécessaire, M. François Berlioz, le canonnier, a provoqué une violente explosion. Les recherches auxiliaires entreprises pour découvrir le corps complètement carbonisé du canonnier. Les archives municipales sont totalement détruites.

Incendie. — Un violent incendie s'est déclaré, cette nuit, vers une heure, dans les ateliers d'un fabricant de meubles et de jouets, à Boulogne-sur-Mer. Les flammes, activées par un vent de sud-ouest, ne tardèrent pas à communiquer le feu à des immeubles se trouvant vers la rue de l'ancien-Rivage. Au cours du matin, une dizaine de maisons étaient en feu. Les habitants, en désespoir de cause, durent fuir précipitamment sans pouvoir rien emporter; quelques-uns même durent sauter par les fenêtres. Pour amortir leur chute, les pompiers et agents de police avaient posé des matelas sur le trottoir.

A 4 heures du matin, bien que l'incendie fit toujours rage, il semblait que tout danger d'extension du sinistre était écarté. On ne signale aucune victime, mais les dégâts sont extrêmement importants.

Weimar en 1877, à Rouen en 1880 et, enfin, à l'Opéra en 1892. Pendant la guerre de 1870, Saint-Saëns est incorporé comme simple soldat au 4^e bataillon de la garde nationale de la Seine. L'armistice conclu, il fonde avec Romain Bussine, Alexis de Castillon, César Franck, Edouard Lalo, Gabriel Fauré, Massenet, Duparc, Guiraud, la Société nationale de musique, dont la devise est : Arts utiles. L'inspiration de la Commune éclate. Saint-Saëns s'entend à Louvres, où il mène une existence misérable. Revenu à Paris, il se manifeste pleinement dans une série de poèmes symphoniques, de pièces de musique de chambre, de partitions dramatiques dont s'enorgueillira l'école française. Il fait entendre successivement le *Rouet d'Omphale* (1872), *Phaéton* (1873), *La Danse macabre* (1874), *Le Déluge* (1876), *La Jeunesse d'Hercule* (1877), *Le Symphonie* en *la* (1878), *La Lyre et la Harpe* (1879). En 1880, après le *Carnaval des animaux*, il édite son chef-d'œuvre, la *Symphonie* en *ut* mineur pour orgue, piano et orchestre, qu'il dédie « à la mémoire de Franz Liszt ». (Je ne puis citer que les 1^{ers} plus marquants de cette production surabondante.) Il ne néglige pas pour cela la scène lyrique, où il débute, en 1872, avec la *Princesse de Trébizonde*. Il fait jouer *Samson et Dalila* (1877), *Etienne Marcel* (1877), *Samson et Dalila* (1877), *Etienne Marcel* (1877), *Henry VIII* (1883), *Proserpine* (1887), *Ascanio* (1890), *Phryné* (1893), *Javotte* (1896), ce que M. Georges Servières appelle « un petit chef-d'œuvre de rythme et d'humour »; *Les Barbares* (1901), *Parysatis* (1902), *Hélène* (1905) et *l'Anacréon* (1906). Il écrit la *Musique* de scènes pour des tragédies et des comédies, et les autres œuvres scéniques de Rostand, de Gluck, de Mozart et de Liszt. Esprit encyclopédique, avide de tout connaître, il s'essaye à la philosophie, à l'astronomie, à la poésie, à l'acoustique, à l'archéologie. Dans les journaux et les revues, il plaide pour ses maîtres et amis et s'explique sur ses propres tentatives. Par son mélange de talents, par sa curiosité qui se porte sur tous les objets, par son art de durer et de vieillir, il rappelle Voltaire, un Voltaire qui aurait été musicien jusqu'au bout des ongles.

Saint-Saëns avait épousé, en 1875, la sœur d'un de ses élèves, Mlle Truffot. Il en eut deux fils, André et Jean-François, qui moururent, dès leur plus tendre enfance, en 1878. Au début de l'année 1881, il était élu membre de la section musicale de l'Institut. En 1890, il envoyait à Dieppe ses meubles et ses souvenirs de famille pour constituer le musée Saint-Saëns, ouvert dans l'année. Il assistait à l'inauguration de sa propre statue, en 1907, dans le foyer du théâtre de Dieppe. En 1912, une autre statue lui était élevée, de son vivant, au Caire. En Angleterre, où il jouissait de l'admiration générale, il était nommé docteur des universités d'Oxford et de Cambridge. Son existence la-

borieuse et boulesée était constamment coupée par des voyages. Il avait parcouru l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark, la Russie, avait passé jusqu'en Indochine. Au cours de la dernière guerre, l'entrepreneur, à quatre-vingts ans, une tournée de concerts et de propagande aux Etats-Unis. Avec le même programme, il s'embarqua, en 1914, à Gènes, pour le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay. Partout il était vanté et acclamé.

Il n'était pas destiné par nature à cette activité éperdue. Ses manières repues, son aspect conçu des craintes sérieuses pour sa vie, il était sujet tantôt à des excitations, tantôt à des lassitudes. Il ne retrouvait l'aplomb et la guérison que dans les pays chauds. Depuis 1873, il était obligé d'aller passer les mois rudes de l'hiver à Alger. Il y est mort le 10 décembre 1921, emporté par une congestion pulmonaire. Des obsèques nationales lui furent faites. Il fut inhumé au cimetière Montparnasse, dans un caveau de famille. Jusqu'à la fin il avait recherché le soleil pour sa vie, comme il avait désiré un style lumineux pour son œuvre.

Il ne m'a été possible de m'arrêter qu'aux principales stations de cette carrière si puissamment remplie. Il n'y a pas lieu de l'évoquer ici dans le détail. Les biographes autorisés de Saint-Saëns, Auguste de Lassus, Camille Bellaigue, MM. Jean Bonnerot, Emile Baumant et Georges Servières, nous ont transmis les plus minutieux renseignements sur le maître. Dans ses diverses publications, le compositeur de *Samson et Dalila* nous a lui-même ouvert sa pensée. Il a le mieux défini son idéal et sa grammairie d'art dans une lettre qu'il adressait en 1914 à Camille Bellaigue. « J'ai dit, écrivait-il, et je ne cessai de le redire, parce que c'est la vérité, que la musique, comme la peinture et la sculpture, existe par elle-même, en dehors de toute émotion. L'émotion, la sensibilité, lui donnent la vie, mais cette vie, comme la vie elle-même, contient un germe de mort. Plus la sensibilité se développe, plus la musique et les autres arts s'éloignent de l'art pur, et lorsqu'on ne cherche que des sensations, l'art disparaît. » Par sa large et irréprochable technique, par son expression à la fois ample, légère et un peu nouée, par l'exactitude et la précision de son langage, Saint-Saëns s'est assis dans l'élite sérieuse de la littérature sonore. Dominé par les cadres de ses savantes constructions, il a sacrifié le sentiment et le pittoresque. Ses partitions, qui ont leurs limites et leurs points de vue, ont l'air d'un monde clos, d'un monde qui plus durables. Au moment où l'on se prépare à célébrer le centenaire de sa naissance, aucune ombre n'a été subsister sur la grande figure de Saint-Saëns, nous nous nous en aujourd'hui mesurer les effets et la portée de son œuvre et nous rallier à ses nobles doctrines.

Henry Malherbe.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DE L'OFFICE NATIONAL

I. — Température du 2 au 3 septembre, à 7 heures. Maxima : Antibes, Lyon +29; Marseille-Marignane 28; Perpignan 27; Clermont-Ferrand, Dijon, Strasbourg 26; Biarritz, Royan-la-Coubre, Belfort 25; Paris-Montsouris, Toulouse, Reims, Bordeaux 24; Tours, Avord 23; Valenciennes, Nantes 22; Rouen, Nancy 21; le Havre 20; Brest, Calais-Saint-Inglevert 18. Minima : Perpignan +20; Biarritz 19; Toulouse, Antibes, Marseille-Marignane 18; Clermont-Ferrand 17; Brest, Avord, Dijon, Belfort, Strasbourg 15; Nancy, Bordeaux 14; le Havre, Tours, Royan-la-Coubre 13; Calais-Saint-Inglevert, Lyon 12; Nantes 11; Valenciennes, Reims 10; Rennes 9.

II. — Situation générale le 3 septembre, à 7 heures. Les pressions sont élevées sur l'ouest de la péninsule Ibérique (1020 mb) et relativement élevées sur l'Europe centrale (1015-1018 mb). Des basses partent ailleurs avec minima de 995 mb sur le nord de l'Espagne, 1013 mb sur le centre et le sud-ouest de la France, et 1015 mb sur la Méditerranée occidentale. A Paris, 1016 mb. Sur l'Europe centrale, les perturbations se déplacent au nord-est au nord-est en l'absence de tout centre d'action net.

III. — Evolution probable de la situation jusqu'au 4 septembre, à 18 heures. Situation actuelle. — Le système S2 et la basse B2 se sont éloignés vers le nord-est (voir carte). Sous l'action d'une basse B3, un nouveau système orageux S3 s'est développé et s'étend ce matin du centre de l'Europe aux Pyrénées (voir carte).